

Histoire d'eau

En parlant de la Provence Frédéric Mistral disait «eici l'aigo es d'or» (ici l'eau c'est de l'or). Si l'on voulait écrire toutes les tribulations des consuls et autres citoyens pour trouver ou amener de l'eau pour le village, un bulletin entier n'y suffirait pas.

En cette année 1847 l'émotion fut grande lorsque de Thorame, le châtelain de Pourcieux, vendit au village voisin de Pourrières qui manquait cruellement d'eau, la source abondante de Brunenc qui se trouvait sur ses terres dans la plaine au bord de l'arc.

Lucien Boyer le maire de l'époque protesta vivement insistant sur le fait que cette source était inaliénable, que les lavandières ne pourraient plus y faire leurs lessives, que le bétail ne pourrait plus s'y abreuver....

Plus inattendue fut la réaction des habitants de Pourrières qui étaient divisés sur le projet de captage et d'adduction de la source : les « rouges » (républicains) étaient contre et les « blancs » (cléricaux) étaient pour. Les querelles durèrent plusieurs années et finalement le 15 août 1861 deux pompes à la Grand Place, deux lavoirs et cinq fontaines furent inaugurés.

Sur la fontaine à l'entrée du village on inscrivit peu après à la peinture «Passants qui passez, croyant tout savoir, des ânes de Pourrières c'est ici l'abreuvoir».

La source de Brunenc a été utilisée jusqu'au milieu du XXe siècle pour alimenter Pourrières. Le canal de Provence a heureusement depuis, apporté beaucoup de confort en matière hydraulique.

Photo de la station de pompage désaffectée de Brunenc

